Le décret de prohibition de sortie des laines et cotons

Une démarche du Comité de l'industrie cotonnière au Ministère du Commerce

Une dérogation générale serait décidée pour les déchets de coton

On nous adresse de Lille, la communication suivante:

Une réunion importante a eu lieu mardi à quatre heures au ministère du Commerce entre M. Dior et le Comité de l'industrie cotonnière.

La région lilloise était représentée par MM. Henri Wallaert, Julien Le Blanc et Thiries.

Ces derniers ont été présentés au ministre par M. Loucheur, député du Nord.

La délégation a demandé que soit abrogé au plus tôt le décret interdisant l'exportation des déchets de coton.

M. Loucheur a vivement insisté pour appuyer les demandes des industriels et a montré les inconvénients de l'interdiction d'exportation.

Une nouvelle entrevue a eu lieu hier après-midi au ministère des Finances. M. Charles Delesalle, député, s'était joint à la délégation.

Ces efforts combinés ont abouti à un premier résultat heureux.

Nous sommes en effet en mesure d'annoncer qu'une dérogation générale est décidée.

Pour donner encore plus de sécurité à notre industrie, nos représentants au Parlement, MM. Loucheur et Delesalle, ont insisté:

1° Pour que le décret soit purement et simplement retiré:

2° Pour que l'exportation du coton brut soit également autorisée sans aucune formalité.

LETTRE DE BRUXELLES

LES DIVISIONS DU PARTI CATHOLIQUE

Il y aurait trois Droites. — Non. — La Droite démocratique et la Droite flamande ne font qu'une.— Pourquoi? La situation des Wallons sociaux. — Le retour de M. Theunis.

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Bruxelles, 6 mars 1924.

Je disais bien que la division en deux Droites souvent antagonistes: la Droite tout court et la Droite flamande, compromettait l'avenir du parti catholique belge. Une information disant que la Droite démocratique s'était aussi réunie à Bruxelles, en vue d'examiner l'éventualité du retour au pouvoir de M. Theunis, et les conditions qu'elle mettrait à ce retour, semble faire croire qu'il y aurait trois Droites en Belgique: la Droite tout court, la Droite flamande et la Droite démocratique. En réalité, les deux dernières n'en font qu'une.

Par une série d'événements, dont je vous ai déjà parlé et sur lesquels il n'est pas l'heure de revenir, le mouvement démocratique belge est entre les mains des Flamands. Les Wallons obéissent et suivent. Si bien que lorsque la Droite flamande envoie MM. Poullet, Van Overberghe et Heyman, traiter avec M. Theunis, le lendemain ce sont encore MM. Poullet, Van Overberghe et Heyman qui vont parlementer avec ledit M. Theunis, au nom de la Droite démocratique... Les Wallons n'acceptent pas de gaîté de cœur pareille infériorité; mais jusqu'ici ils sont les plus faibles numériquement, et les catholiques sociaux flamands en profitent pour avoir et garder la haute main sur le mouvement social chrétien en Belgique.

D'autre part, les Flamands considèrent la question linguistique comme un élément social de première importance: en conséquence, ils n'élisent comme chefs sociaux que des Flamands d'avant-garde: c'est ainsi que les chefs de la Droite flamande sont également les chefs de la Droite démocratique, les Wallons compris, bien que les catholiques sociaux wallons, aux prises depuis de longues années avec la puissance formidable du socialisme, aient autrement souffert que leurs camarades flamands agissant sur une terre restée foncièrement chrétienne.

Pour en revenir à la crise ministérielle qui sera vraisemblablement dénouée au moment où paraîtront ces lignes, par le retour de M. Theunis aux affaires, mes lecteurs se souviendront peut-être que, le soir même de la crise belge, le 27 février, j'ai dégagé des événements, l'impression « qu'il faudra en revenir encore à M. Theunis pour constituer le nouveau Gouvernement.

S...

LES CRIMES D'EMMERIN ET DE BLANGY

Où se trouve l'auto de Lescure?

Nous avons dit que la police belge avait la ferme conviction que l'auto conduite par Paul Lescure, lorsqu'il fut assassiné à Emmerin, avait été vendue à Bruxelles ou dans les environs immédiats de la capitale belge, par Jérémie Dartois. Les recherches faites jusqu'à présent n'ont donné jusqu'ici aucun résultat.

Un de nos confrères mentionne les suggestions faites à un de ses collaborateurs, relativement au sort de l'automobile par un ancien officier des douanes dont toute la carrière se passa dans le Nord.

Selon cet officier, c'est dans le monde des contrebandiers qu'il faudrait rechercher la voiture. Selon lui, Jérémie Dartois devait connaître les ravitailleurs des fraudeurs de Belgique, soit de la région Dunkerque-Poperinghe, dont il était originaire, soit de celle de Péruwelz-Jeumont, où Elisa Legrand vécut comme réfugiée d'Hénin-Liétard. Son crime commis, il put se débarrasser de la voiture qui fut aussitôt maquillée. Ce ne sont certes là que des hypothèses qui, après tout ne sont pas invraisemblables, quand on songe que les automobiles qui franchissent clandestinement la frontière, appartiennent pour la plupart à un consortium de contrebandiers.

LE SEJOUR D'ELISA LEGRAND A ROUBAIX

Dans notre récit du séjour d'Elisa Legrand à Roubaix, nous avons relaté que la complice de Dartois aurait, avant son départ de la bisculterie « L'Union », fait à une camarade de travail la réflexion suivante: « Vous entendrez parler de moi ». Cette réflexion a été adressée non pas à la dactylographe des bureaux de « L'Union », très appréciée sous tous rapports par la direction de cet établissement, mais à l'une des nombreuses ouvrières de l'atelier d'emballage, où Elisa Legrand était occupée.

La question des salaires

Une augmentation horaire de 10 centimes est accordée

dans la métallurgie, les transports et le négoce de charbons de Roubaix-Tourcoing

A la suite d'une demande d'augmentation de salaires formulée par les syndicats ouvriers de la métallurgie, des transports et du négoce en charbons de Roubaix-Tourcoing, les groupements patronaux de ces diverses branches ont décidé d'accorder une augmentation horaire de 0.10 centimes.

Dans les filatures de lin de la région d'Halluin

Pareille mesure a été prise par les filateurs de lin de Bousbecque, Roncq, Linselles et Halluin.

Dans la papeterie à Bousbecque

Les ouvriers papetiers de Bousbecque ont également obtenu hier jeudi une augmentation horaire de 0.10 c.

Dans la rubannerie à Comines et Wervicq

Les patrons rubanniers de Comines et Wervicq viennent d'augmenter de 0.10 le salaire horaire de leurs ouvriers.

LES REVENDICATIONS DES OUVRIERS LILLOIS

Les présidents des syndicats patronaux de Lille se sont réunis, mercredi, à la Société Industrielle, sous la présidence de M. Nicolle, pour examiner ensemble les demandes de réajustement des salaires faites par les ouvriers de toutes les branches de l'industrie et du commerce.

Après un long échange de vues, il fut décidé de se réunir à nouveau aujourd'hui, vendredi, afin d'adopter des mesures qui permettront vraisemblablement de donner satisfaction dans une certaine mesure aux demandes ouvrières.

UNE GRAVE AFFAIRE D'ESCROQUERIES A PARIS

Paris, 6 mars. — M. Frachat, juge d'instruction, vient de lancer un mandat d'amener pour rechercher un employé de banque de la Place Vendôme, qui a détourné au préjudice de la Banque, 400.000 francs à l'aide de faux chèques qu'il a fait toucher par des tiers. On craint que les faux atteignent un million.

LES GRÈVES

FIN DE LA GREVE DU TEXTILE DUNKERQUOIS

Dunkerque, 6 mars.— Après cinq semaines de chômage, les ouvriers et ouvrières des usines de l'industrie textile de Dunkerque et de sa banlieue ont repris le travail aujourd'hui. Leurs revendications n'ont pas reçu satisfaction.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, VENDREDI 7 MARS:

Aujourd'hui, saint Thomas d'Aquin; demain, sain Jean de Dieu.

67e jour de l'année.

Soleil: lever, 6 h. 21; coucher, 17 h. 12.

Lune: nouvelle du 5; premier quartier, le 13.

Bulletin météorologique pour la journée du 7 (région Nord): brumes ou brouillard le matin, assez beau temps, le jour; ciel demi-nuageux; température stationnaire, minimum 2.

Caisse d'Epargne :séance de versements et de remboursements, de 9 h. à 10 h. 30.

Consultation de nourrissons du Comité de protection de l'Enfance:

15 h., local de la Goutte de Lait.

LES CONFERENCES DE LA « REVUE FRANÇAISE »

M. André Bellessort parlera samedi de « Gil Blas »

La dernière conférence de la saison 1923-24 sera donnée samedi prochain, 8 mars, à 17 heures, dans la salle du Bon Théâtre, rue du Vieil-Abreuvoir, par M. André Bellessort, qui parlera de « Gil Blas ».

Les personnes qui n'ont pas d'abonnement peuvent se procurer des cartes au 2, rue de la Gare, ou à l'entrée de la salle.

A LA SOCIETE DE GEOGRAPHIE

Une conférence sur Vienne et la nouvelle Autriche

C'est un sujet d'actualité que M. Michel Lhéritier, professeur agrégé d'histoire et de géographie, est venu traiter jeudi soir dans l'amphithéâtre de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Industries textiles.

Présenté en termes délicats, par M. Bufquin, président de la Société de Géographie, le conférencier, très documenté, a raconté longuement les évolutions subies par l'Autriche depuis la guerre. M. Lhéritier, qui a fait le tour de l'Europe, du 7 août au 7 décembre 1923, a visité successivement le Danemarck, la Pologne, la Grèce, mais il s'est particulièrement occupé de l'Autriche. Ce pays, qui avait avant guerre, 675 mille kilomètres carrés, n'en possède plus que 84 mille. Au lieu de 51 millions d'habitants, l'Autriche n'en a plus que 6 millions 700 mille. C'est aujourd'hui un petit Etat constituant un véritable bloc stérile et montagneux. Il n'y a plus de prairies, il n'y a pas de charbon; les villes son peu nombreuses et disséminées.

Toutefois, l'Autriche possède une jolie capitale: Vienne, ville impériale de vastes dimensions, aux monuments imposants; pleine de souvenirs historiques, entourée de vieux faubourgs. Il y a dans Vienne cent-cinquante jardins publics, son industrie est importante.

L'orateur donne ensuite son impression sur une visite qu'il fit en Autriche en 1922, lorsque le franc français valait 3.600 couronnes, 1 kilog de beurre coûtait 40.000 couronnes, et 1 kilog de viande, 20.000 couronnes, etc. Mais aujourd'hui, la ruine de l'Autriche, que l'on croyait prochaine, est écartée, grâce au dévouement et à la sagacité du nouveau chancelier, qui, après avoir fait des démarches dans les divers états d'Europe, est parvenu à obtenir de la Société des Nations trois protocoles, lui accordant son indépendance d'abord; un emprunt ensuite de 650 millions de couronnes-or, et enfin une restriction sévère de l'ancien régime. La couronne remonte peu à peu, et Vienne reprend son aspect d'autrefois. Après avoir dit que le peuple autrichien n'aime pas les allemands, l'orateur souhaite pour l'Autriche une association avec les Etats de la Petite Entente. Au point de vue politique, la France, dit-il, doit maintenir strictement ses traités; nous servirons ainsi, conclut-il, les intérêts de la France en même temps que la paix.

Cette conférence, illustrée par de jolies projections, a vivement charmé les auditeurs qui ont chaleureusement applaudi M. Lhéritier, que M. Bufquin a félicité et remercié au nom de tous.

DECORATION POSTHUME. — La Médaille militaire vient d'être décernée à la mémoire de M. Jules Planquart, caporal au 201e R. I.:

Caporal énergique et brave, ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé au champ d'honneur le 17 avril 1917, à « La Garonne », en se portant à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent

Les parents de ce brave habitent rue Charlemagne, 5.

Les REPRÉSENTANTS de REDFERN Paris, seront au Grand Hôtel à Roubaix, les 7 et 8 mars avec les dernières Créations de la Saison, en Robes, Manteaux, Fourrures et Robes de jeunes filles. 55474

LA REMISE DES CORRESPONDANCES DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE — Un certain nombre de cartes postales expédiées par des prisonniers internés en Allemagne, sont restées en souffrance pendant les premiers mois de la guerre et n'ont pu être remises à leurs destinataires par suite de l'occupation de la plus grande partie du département du Nord. Ces correspondances qui avaient été mises provisoirement dans un dépôt d'archives d'une sous-préfecture, en vue d'une réexpédition ultérieure, viennent d'être remises à la police, qui en opère le classement. Elles seront distribuées sous peu aux familles des intéressées.

Ces missives tant attendues, rappelleront malheureusement de bien triste souvenirs.

EFFORT A ENCOURAGER. — Nous sommes en pleine vie chère; c'est un fait qui s'affirme, hélas! de plus en plus; tous les prix d'avant-guerre ont quadruplé. Et cependant... certaines grandes firmes — il faut les en féliciter — font de louables efforts pour combattre cette hausse néfaste.

Si on en doute, il suffit de s'arrêter devant certaines vitrines du boulevard de la Liberté, à Lille, au Fashionable, pour être précis, qui inaugure une exposition de Vêtements pour Messieurs, Dames, et où figurent des Complets vestons, des Pardessus pour Messieurs à 225 francs; des Manteaux et Tailleurs doublés soie, pour Dames, à 275 francs, et ces séries, vraiment exceptionnelles, sont toutes dignes de cette grande maison, dont la réputation n'est plus à faire et qui préfère, à une spéculation fructueuse, un gros chiffre d'affaires à petit bénéfice. 54568

UNE SŒUR DE CHARITÉ A L'HONNEUR. — Par décret de M. le Ministre de l'Hygiène, une médaille d'or vient d'être décernée à Mlle Hedwige Masure, en religion Sœur Thérèse, pour cinquante année de dévouement comme infirmière dans le vieil hôpital de Moutiers-Saint-Jean (Côte-d'Or), dont la fondation remonte à Saint Vincent de Paul lui-même.

Cette religieuse est la sœur de notre concitoyen, M. Charles Masure, et la tante de M. l'abbé Joseph Masure, professeur à l'Institution Notre-Dame-des-Victoires, que nous prions d'agréer nos plus vives félicitations.

VITRERIES neuves et réparations, ventes de verres de tous modèles. **Parenthou et Lierman,** 119, Gde-Rue et 8, r. N.-D. d. Victoires. Tél. 6.20

CONFERENCES DU DIMANCHE SUR LA TEINTURE DE LA LAINE. — Dans la prochaine conférence qui aura lieu le dimanche 9 mars, à 8 h. 45, rue de l'Ermitage, 7, M. Lagache parlera « Du mordançage et de la teinture de la laine ».

Les conférences sont publiques. On est prié de se faire inscrire au secrétariat de l'Ecole.

A. VAN HOVE, tailleur, 462, rue du Blanc-Seau, Tourcoing. Grand choix de draperie pour Messieurs et Dames. 55467

ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE DES ARTS ET INDUSTRIES TEXTILES. — (Groupes Peignage, Filature et Mécanique). — Les fidèles auditeurs et amis du groupe sont priés d'assister, dimanche 9 mars, à 10 h. 30, dans l'amphithéâtre de l'Ecole, à la conférence qui sera faite par M. Mirambeau, ingénieur, sur le chauffage des grands ateliers.

Cette curieuse et nouvelle démonstration sera agrémentée de nombreuses projections lumineuses.

POUR DEFENDRE LE FRANC. — **Achetez** les Machines à écrire françaises. **Lamarque,** rue du Collège, 56, Roubaix. Tél. 20.59. 55541

EN VUE DES GRANDES FETES DE 1924. — On nous annonce qu'une réunion extraordinaire pour les commerçants du quartier Sainte-Elisabeth, aura lieu très prochainement dans la salle Mathis, 63, rue de Lannoy. Nous donnerons la date ultérieurement.

CUISSON DE LA FRIGO LEBOSSÉ.— Pour faire un bon pot-au-feu de **Frigo Lebossé :** mettre la viande 2 ou 3 minutes à l'eau bouillante, retirer et remettre à l'eau froide. La cuisson n'est pas plus longue qu'avec la viande fraîche. 44, rue Carnot, Tourcoing; Halles Centrales, Roubaix. 55544d

LE CONCERT D'HIVER DE LA GRANDE FANFARE. — Nous avons annoncé que le grand concert d'hiver de cette société aurait lieu le mardi 18 mars, au Casino-Palace. Parmi les artistes qui s'y produiront, nous pouvons dès aujourd'hui citer le nom du sympathique piston de la Grande-Harmonie, M. Leclerc. Nous donnerons le programme complet incessamment.

FEDERATION DES BRASSARDS ROUGES. — Dimanche 9 mars, à 10 h., aura lieu l'assemblée générale trimestrielle, au Café Pandore, rue Pauvrée.

BOCK MEYERBEER. Préféré des gourmets.

LE CERCLE HORTICOLE DE ROUBAIX tiendra son assemblée mensuelle dimanche prochain, 9 mars, dans la salle de la Taverne Liégeoise, place de la Gare, à Roubaix. A l'ordre du jour de la réunion: Admission des nouveaux sociétaires; Elections complémentaires d'un vice-président: candidat M. E. Canivet, et d'un secrétaire général, candidat: M. Ed. D'Hellly; Conférence par M. J. Matte, directeur du journal « La Renaissance Agricole », sur le sujet « Comment prévoir le temps 24 heures à l'avance ».

Importante tombola gratuite de plantes fleuries et ornementation.

RISLER ET CARRÉ A ROUBAIX. — Sur la demande de plusieurs de ses clients, la Maison Risler et Carré, Orfèvres-Joailliers, 16, Faubourg Saint-Honoré, expose ses bijoux nouveaux et artistiques ainsi que ses modèles d'Orfèvrerie fabriqués dans ses ateliers.

L'exposition aura lieu au Grand Hôtel de Roubaix du Jeudi 6 au Samedi inclus. 55573d

UNION DES CHEFS DE FAMILLES NOMBREUSES (Section de Saint-Joseph et Fontenoy). — En vue d'une assemblée générale, le Comité invite ses membres à régler leur cotisation de 1924. Le secrétaire se tiendra à leur disposition tous les dimanches de mars, de 11 h. 30 à 12 h. 30, au siège, rue des Anges, 61bis. Les adhésions seront aussi reçues ces jours-là.

ACTE DE PROBITÉ. — Lundi matin, M. Charles Decottignies, demeurant 16, rue Cuvier, cité Saint-Jean-Baptiste, 17, au Blanc-Seau, a trouvé un portefeuille contenant environ 400 francs et divers papiers. Grâce à une carte d'électeur qui se trouvait parmi ceux-ci, il a pu rendre le portefeuille à son propriétaire. Nos félicitations à M. Charles Decottignies pour ce bel acte de probité.

ABUS DE CONFIANCE. — M. Martin, commissaire de police du 3e arrondissement, a reçu une plainte pour abus de confiance d'une bicyclette de femme d'une valeur de 300 fr., de M. Jules Dumortier, soigneur, demeurant rue de la Potennerie, 127, contre un habitant de Wasquehal. Un rapport a été rédigé à la charge du délinquant.

L'HEURE DE LA RETRAITE. — M. Emile De Leenheer, cabaretier, rue d'Avelghem, 45, s'est vu rédiger un procès, pour fermeture tardive de son établissement.

DES RHUMATISMES IMPOSSIBLES A GUÉRIR IL Y A QUELQUE TEMPS SONT MAINTENANT FORT BIEN SOIGNÉS VOICI COMMENT:

On ne peut nier que ces dernières années la médecine a fait des progrès à pas de géant. On ne peut davantage nier que l'efficacité remarquable des traitements modernes laisse bien loin derrière elle l'impuissance des anciennes méthodes. La chimie, notamment, a apporté au médecin une arme merveilleuse et le praticien se tenant au courant des progrès de la science peut, à de rares exceptions près, guérir son malade même lorsqu'il paraît inguérissable ou qu'il a, pendant des années, essayé sans le moindre succès, sans obtenir la moindre amélioration, d'innombrables médicaments.

Il ne faut pas croire que le grand âge ou l'ancienneté de la maladie soit un obstacle à des guérisons rapides. Un nouveau traitement, notamment, permet de faire pénétrer au travers de la peau et des tissus un médicament liquide d'invention récente lequel vient baigner les muscles et les jointures malades et permet, le plus souvent très rapidement, de leur rendre la souplesse et la force des jeunes années. Ce nouveau traitement dont l'action n'est pas, comme avec les potions ou les pilules, dispersée dans tout l'organisme, fait preuve d'une efficacité considérable, et bien que ne causant aucune douleur et ne présentant aucun danger, donne des guérisons inespérées. Toutes les jointures peuvent être traitées: pieds, jambes, hanches, dos, cou, bras, et les différentes formes de l'arthritisme, rhumatismes musculaires ou articulaires, anciens ou récents, arthrites, lumbagos, douleurs intercostales, névralgies faciales, etc., etc., peuvent bénéficier largement de ses excellents effets.

Beaucoup dans le Nord de la France connaissent les guérisons remarquables qu'il permet d'obtenir, car nous avons à Lille un établissement entièrement spécialisé dans son application: c'est l'Institut Anti-Arthritique de France du 67 de la rue Barthélémy-Delespaul. C'est dans cet établissement modèle qu'a été soigné M. François Delvingt. La lecture de la si intéressante lettre que voici permet de se demander:

COMBIEN DE TRAITEMENTS INUTILES A DU ESSAYER M. F. DELVINGT PENDANT SES 34 ANS DE SOUFFRANCES AVANT DE TROUVER MALGRÉ SES 69 ANS UNE GUERISON RAPIDE A L'INSTITUT ANTI-ARTHRITIQUE

A 69 ans, atteint de rhumatismes depuis l'âge de 35 ans, soit **depuis 34 ans,** bien guéri par vos soins, je dois vous remercier de grand cœur. Depuis trente-quatre années je n'ai jamais été sans douleur et suis maintenant guéri depuis la mi-décembre 1923. Lorsque vous m'avez pris en traitement, je ne savais plus absolument rien faire; **impossible de m'habiller, le bras gauche ne fonctionnait pas du tout. Impossible de monter ou descendre les escaliers, ma jambe ne pouvait plus rien faire. Depuis deux mois et demi j'avais dû arrêter tout travail.** J'étais très affaibli, étais sans appétit, avais des étourdissements. **Après le quatrième jour du traitement, je marchais sans bâton, je m'habillais, pouvais monter et descendre les escaliers facilement,** et surtout **je pouvais me remettre au travail pour ne plus le quitter depuis.** Mes forces sont revenues. Encore une fois je ne sais comment vous remercier et vous dire **combien je suis heureux de vous avoir connu.** Signé: François Delvingt, 430, rue de Gand, Tourcoing.

L'Institut reçoit les malades tous les jours de 9 heures à 12 heures et de 14 à 18 heures; le dimanche matin, de 8 heures à 12 heures; le prix de la consultation est de 10 francs, que les malades s'y présentent seuls ou accompagnés de leur médecin habituel.

CROIX

LES FUNÉRAILLES DE M. JULES MASQUELIN ont eu lieu jeudi matin, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre. La levée du corps a été faite au domicile du défunt, par M. l'abbé Beun, curé de la paroisse, entouré du clergé.

Dans le cortège avaient pris place l'Harmonie Mutuelle du Crêchet, qui joua plusieurs marches funèbres durant le parcours, ainsi que la Société de secours mutuels « Saint-Pierre », dont le défunt était membre.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Léon Petit, président d'honneur de l'Harmonie du Crêchet; Vandekerkove, président d'honneur de la Société de secours mutuels « Saint-Pierre », Delneufcourt et Pelleveys.

Après la cérémonie religieuse, le corps fut conduit au cimetière, où deux discours furent prononcés.

M. Delneufcourt, remplaçant M. Mace, président de l'Harmonie Mutuelle du Crêchet, retenu par la maladie, adressa au nom des membres de la musique, un dernier adieu à M. Masquelin, qui, depuis 1899, faisait partie de la Société, où bon dévoué et serviable, il était aimé de tous.

M. Pelleveys, président de la Société de secours mutuels « Saint-Pierre » salua à son tour la mémoire de M. Masquelin, qui, il y a 28 ans, avec quelques amis, fondait la Société dont, pendant plus de 25 ans, il remplit avec un dévouement admirable et une probité parfaite les délicates fonctions de trésorier.

Il termine en adressant à Mme Masquelin et à ses enfants, les sentiments de sympathie et de condoléances que forment les membres de la Société de secours mutuels « Saint-Pierre », en cette douloureuse circonstance.

FÉDÉRATION DES COMBATTANTS BELGES. — Dimanche 9, de 10 à 12 h., aura lieu le paiement des cotisations. Le secrétaire de la Mutuelle se tiendra à la disposition des sociétaires pour recevoir la cotisation du mois.

Les nouveaux statuts seront à la disposition des membres.

A LA « RENAISSANCE ». — La fanfare de trompettes « La Renaissance » a, dans sa dernière assemblée, renouvelé sa commission comme suit: MM. Eugène Caby, président; Alfred Tilly, vice-président; Charles Fruleux, directeur; Gustave Caby, sous-directeur; Charles Delrue, secrétaire; Jules Leleux, trésorier; Rasseneur Achille, adjudant; Rasseneur Emile, porte-étendard; Walmacq Victor, sergent de teinte; Wostyn Robert, secrétaire adjoint; Lefebvre Julien, brigadier.

UN SUICIDE, RUE DE THIONVILLE. — Un facteur des postes de Roubaix, M. Charles Hespel, 46 ans, demeurant chez ses parents, rue de Thionville, a mis fin à ses jours en se pendant. Ce suicide dont on ignore jusqu'à présent les raisons a été découvert par le père du malheureux qui, étonné de ne pas voir son fils venir prendre son repas de midi, monta à l'étage pour en connaître la cause.

M. Bycheire, commissaire de police, et M. le docteur Bathiat ont fait les constatations médico-légales.

ACCIDENT DE TRAVAIL. — Chez MM. Deschemacker, chevilleurs, rue Kléber, un apprenti, Marcel Guérin, 15 ans, demeurant à Lille, s'est piqué au doigt en désossant de la viande. 15 jours de repos pour piqûre infectée.

Affections de la Peau

Les souffrances provenant de maladies de la peau peuvent être évitées en employant à temps la Pommade Cadum. Elle arrête immédiatement les démangeaisons, calme et guérit toute irritation ou inflammation de la peau. Bien des souffrances sont évitées en employant à temps la Pommade Cadum contre l'eczéma, les boutons, dartres, gale, éruptions, écorchures, hémorroïdes, urticaire, croûtes, teigne, coupures, plaies.

WASQUEHAL

LA MAIN ECRASÉE. — A la Filature du Nord, l'ouvrier débourreur, Emile Bouchery, 17 ans, rue du Haut-Vinage, à Wasquehal, a eu la main prise entre les deux organes d'un métier et s'est fait des plaies contuses avec arrachement des parties molles de la face dorsale des phalansettes de l'index, du médius et de l'auriculaire gauches. M. le docteur Berthon a prescrit au blessé un repos d'un mois

WATTRELOS

AU CERCLE HORTICOLE. — La Commission fait savoir aux sociétaires ayant fait une demande d'engrais lors de la réunion du 17 février dernier, que la distribution se fera au siège, chez M. Lecomte-Dubamel, dimanche prochain 9 mars, de 8 h. à 9 h.

Les sociétaires ayant gagné un lot de rosiers pourront également en prendre possession dimanche à la même heure.

LANNOY

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Le paiement de la taxe sur le chiffre d'affaires aura lieu aux endroits suivants:

Hem (Petit-Lannoy). — Samedi, 8 mars, de 8 h. 30 à 10 h.30, au débit Charles Desmet.

Leers. — Lundi 10 et mardi 11 mars, de 8 h. 30 à 11 h., au débit de tabacs Lory, et mercredi, 12 mars, de 8 h. 30 à 10 h. 30 débit Muylle (Bal son)

Bailly. — Jeudi 13 mars, de 9 h. à 10 h. 30, débit Welcomme-Delacroix.

Toufflers. — Vendredi 14 mars, de 8 h. 30 à 11 h., au débit Grunin.

TOUFFLERS

A LA SECTION DES SYNDICATS LIBRES. — Dimanche prochain, 9 mars, à 16 h. 15, il y aura réunion de la section locale des Syndicats Libres, au local habituel.

M. Louis Blain, secrétaire-général de l'Union, fera une causerie sur la situation actuelle de la caisse de chômage.

M. Lesage, le nouveau directeur du Secrétariat de Roubaix-Tourcoing, prendra également la parole.

CYSOING

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Perception des impôts sur le chiffre d'affaires aujourd'hui vendredi, de 3 h à midi, à la Mairie.

MARCHE DE LA SEMAINE. — Cours inchangés au marché hebdomadaire de Cysoing: Œufs, 0 fr. 36 la douz; beurre, 18.50 et 19.00 le kilog. Nombreux étalages et ventes assez réguliières.

INCENDIE DANS UNE GRANGE. — Le feu s'est déclaré, mercredi soir, dans une grange située au lieu-dit d'un immeuble appartenant à M. Henri Vandenbroucke, cultivateur, rue Bérenger. L'alarme fut donnée par un garçonnet qui aperçut des flammes sortant de la toiture. Les secours furent immédiatement organisés, et les pompiers, la police locale et les voisins, parvinrent à circonscrire rapidement le sinistre. Les dégâts, peu importants sont évalués à 600 fr. environ.

DERNIÈRE HEURE

LE DÉCRET D'INTERDITION DE SORTIE DES LAINES ET DES COTONS

UNE NOUVELLE DEROGATION

Paris, 6 mars. — Le « Journal Officiel » du 7 mars publie l'avis suivant aux exportateurs:

Par dérogation aux prohibitions de sortie actuellement en vigueur, la laine lavée et les laines lavées à fond (ex n° 23 du tarif) peuvent, jusqu'à nouvel ordre, être exportées sans autorisation spéciale.

Une réunion mouvementée à la Commission sénatoriale des Finances

M. Poincaré menace de démissionner

si la Commission n'accepte pas le texte des Décrets-lois, voté par la Chambre

Paris, 6 mars. — La réunion de la Commission des Finances fut assez mouvementée.

La Commission avait décidé hier d'entendre le gouvernement lundi sur les nouveaux projets fiscaux.

Ce matin, M. Milliès-Lacroix, président de la Commission, fut avisé par téléphone, que le président du Conseil et le ministre des Finances désiraient être entendus aujourd'hui même. En conséquence, M. Milliès-Lacroix, convoqua d'urgence la Commission pour cet après-midi à 15 h., et aussitôt M. Poincaré fut introduit.

Il commença à la Commission la communiqué de la veille où la Commission déclarait adopter les conclusions du rapporteur général, M. Henri Bérenger, pour substituer au projet de décrets-lois, un programme d'un milliard d'économies équivalent.

Le président du Conseil déclara qu'il ne pouvait accepter cette procédure, qu'il désirait s'expliquer devant la Commission demain ou après-demain au plus tard et que, s'il n'emportait pas cette impression que la Commission allait en décider ainsi, et accepter de mettre à l'ordre du jour de mardi, avec l'intention de les voter, les nouveaux projets fiscaux, il allait aussitôt démissionner.

Et M. Poincaré, sans entendre les objurgations de M. Milliès-Lacroix, sortit de la salle.

Il y eut au froid, évidemment. Le président du Conseil, un peu énervé par les événements, avait eu la parole un peu rude. M. Fernand David fit remarquer que, de toute façon, on pourrait avancer l'audition du gouvernement, et, au lieu de lundi, proposer vendredi et samedi. Il en fut ainsi décidé.

M. Poincaré et M. de Lasteyrie se rendront aujourd'hui vendredi devant la Commission

Paris, 6 mars. — M. de Lasteyrie, ministre des Finances, se rendra demain vendredi devant la Commission sénatoriale des Finances; M. Poincaré l'accompagnera samedi.

LA SEANCE D'AUJOURD'HUI VENDREDI A LA CHAMBRE

ON S'ATTEND A UN IMPORTANT DISCOURS DE M. POINCARE

Paris, 6 mars. — Dans tous les milieux politiques, on attend avec le plus grand intérêt le discours que M. Raymond Poincaré doit prononcer demain à la Chambre, pour répondre à l'interpellation de M. Mandel, sur la politique intérieure du Gouvernement.

On prévoit, en effet, que le Président du Conseil ne se bornera pas à réfuter les critiques du député de la Gironde, mais qu'il voudra donner une réplique au discours que M. Aristide Briand a prononcé récemment à Carcassonne et, qu'élevant le débat, il appellera la Chambre et le pays, à juger la politique générale du Gouvernement, aussi bien du point de vue intérieur que du point de vue extérieur. Ce discours prendra sans doute toute la séance, et les orateurs inscrits dans ce débat, MM. Bellet, Aubry, Herriot, Cachin, Paul Reynaud, devront reporter leurs observations au vendredi suivant.

Les exclusions du Parti radical

La réponde de M. Herriot à M. Albert Sarraut

Paris, 6 mars. — M. Herriot, président du Comité exécutif du Parti radical et radical-socialiste, vient d'adresser à M. Albert Sarraut, ministre des Colonies, une lettre dans laquelle il dit:

Nos amis n'ont subi aucun joug, appliqué aucune direction, consenti aucune servilité. Ils ont rendu leur sentence à la suite d'une enquête minutieuse. Notre parti n'a pas attendu pour rendre justice à vos efforts l'éloge que vous en faites vous-même. Votre patriotisme, que nous nous plaisons à reconnaître, n'est pas d'une autre qualité que le nôtre.

Notre parti n'a eu recours aux sévérités de la discipline que le jour où il a vu, par un exemple ou une imitation déplorable, porter atteinte à l'idée de la loi, clé de voute de toute la démocratie.

Au lendemain de la guerre, qui avait ses exigences, nous voyons se prononcer de toute part, une action contre les principes constitutionnels et le régime parlementaire. Les décrets-lois servent cette campagne. Notre parti le combat.

Je pense qu'un homme public s'honore, en restant étroitement fidèle aux doctrines essentielles d'un parti, qui n'a pas besoin de désavouer ses principes pour défendre à la fois la République et la France.

J'accepte, Monsieur le Ministre, et je vous rends votre salut d'adieu.

Signé: Herriot.

MORT DU GÉNÉRAL ARLABOSSE

Toulon, 6 mars. — Le général de l'armée coloniale Louis Arlabosse, âgé de 68 ans, du cadre de réserve, est décédé dans l'après-midi.

Le débat de Munich

Un grave incident, Le premier procureur quitte la salle d'audiences

Munich, 6 mars. — Un grave incident s'est produit ce matin au cours du procès Hitler, à la suite de l'attaque d'un avocat de l'un des accusés contre le ministère public.

Le premier procureur, M. Spenglein, a déclaré ne plus vouloir prendre part au débat et a chargé son collègue de le remplacer.

L'incident a été provoqué par l'arrestation de l'ancien capitaine Weiss, qui fut à un moment donné l'éditeur d'un journal de M. von Kahr et devait devenir chef du bureau de la presse sous le gouvernement Hitler.

UN LOCK-OUT PROVOQUE UN NOUVEL INCIDENT DANS UNE MINE DE FRANCFORT

Il y aurait plusieurs morts et une quinzaine de blessés

Francfort, 6 mars. — La direction de l'usine « Badische Anilin und Soda Fabrik » ayant prononcé le lock-out contre vingt mille ouvriers, ceux-ci ont pénétré ce matin de force dans la cour principale de l'usine, et empêchèrent les ouvriers non licenciés de continuer le travail. La police est intervenue. Il y aurait plusieurs morts et une quinzaine de blessés.

L'enquête de la Sous-Commission des Spéculations des R. L. dans le Nord

Jeudi matin, la sous-commission des spéculations des R. L. a continué à siéger à la préfecture du Nord. La totalité de la matinée fut remplie par la déposition de M. Borg, qui avait été entendu la veille pendant les trois derniers quarts d'heure de la séance.

La séance a été levée à midi quarante. Aucun communiqué n'a été fait à la presse.

Peu de temps avant que les parlementaires ne quittent la préfecture, ils ont entendu M. Salles; quant à M. Deville-Sardolis il a été convenu qu'on l'entendrait la semaine prochaine.

Les enquêteurs sont partis pour Paris par le train de 13 h. 28. M. Inghels était déjà parti, le matin même, pour la capitale.

LA TOMBE DE TOUT-ANK-AMON A ETE OUVERTE JEUDI

Louqsor, 6 mars. — Le gouvernement égyptien a ouvert de nouveau aujourd'hui, solennellement la tombe de Tout-And-Amon Cette cérémonie consacre ainsi le point de vue égyptien.

La présence du maréchal Allenby parmi les invités officiels dans le corps diplomatique, est significative.

Dernières Nouvelles Sportives

CYCLISME

LES SIX JOURS DE BRUXELLES

Bruxelles, 6 mars. — A la suite d'une bagarre déclanchée jeudi vers 1 h. 30 du matin, les équipes Rudts-Verbeck et Stephani-Minoretti sont doublées. Cette dernière est mise hors de course, ayant plus de huit tours de retard. Verbraecken, souffrant de la tête, a abandonné. Son co-équipier, Jean-Louis, a jusqu'à huit heures, pour trouver un nouveau partenaire.

Les sprints de deux heures ont été gagnés par Degraeve, Noel, Louet, Degraeve et Degraeve.

A 5 heures, après 69 heures de course, 1.674 kilomètres 965 ont été couverts. Les sprints de 5 heures ont été g